

entretien exclusif

Sam Rainsy, président du PSR **une opposition nouvelle formule**

le point sur les routes, les ponts
les voies ferrées

Phnom Penh
ponts nouveaux, villes nouvelles

conjoncture

- les bons chiffres de la Confection
- les projets d'investissement 2005

le Conseil d'Arbitrage
original, efficace

Banque Mondiale:
la pauvreté recule, mais ...

Livres: une base de données bibliographiques
Jean Boulbet "*de palmes et d'épines*"

entretien
avec

Sam Rainsy, président du

tous les litiges personnels
sont abandonnés

Oui, entre le Premier ministre et moi-même on peut parler d'un nouveau climat. Chacun a fait un pas vers l'autre; c'est le principe du compromis. On est habitué au Cambodge aux changements de situation

« paix générale cette fois ! »

Les mesures de clémence prises par le Premier ministre vis-à-vis des prisonniers, des accusés, et des poursuivis pour diffamation; ses déclarations très fermes contre la corruption; son attitude tout à fait accueillante vis-à-vis du PSR ... suscitent bien des interprétations.

Par exemple: Hun Sen est vraiment déterminé à réduire la corruption et estime que le PSR, qui en a fait depuis longtemps un cheval de bataille, lui sera utile dans cette lutte.

Une autre: ce sont les bailleurs de fonds qui ont persuadé le PM de faire la paix avec l'opposition, qui ont mis cette condition à la poursuite de leur aide. A la veille de la réunion du Groupe consultatif (les 2 et 3 mars), ce message a été bien entendu, d'autant que le bilan du gouvernement en matière de droits de l'Homme, de corruption, n'est pas excellent.

Une autre: le PM voit bien que s'il veut que les occidentaux investissent il faut qu'il améliore l'image du Cambodge dans les domaines de la législation, de la justice, de la démocratie, des droits de l'Homme. En coupant les griffes de Sam Rainsy, qui a de l'audience dans les pays occidentaux, il désarme ses critiques.

D'autre part, côté intérieur, plus besoin de ménager, de cajoler le Funcinpec: le PPC tient très bien les rênes; fâcher le Funcinpec ne portera pas à conséquence.

Une autre interprétation: faire de la place au PSR, c'est affaiblir d'autant le Funcinpec. Très bon manœuvrier politique, le Premier ministre aiguise la querelle latente, la compétition entre les deux formations. C'est le PPC qui profitera de cette bataille.

« Paix générale cette fois ! » annonce le renard à la mésange, d'une voix douce, dans la fable de La Fontaine. La mésange, toutefois, reste méfiante ...
c.n.

et aux réconciliations spectaculaires. Pour les querelles du passé, nous nous sommes rendus compte, le Premier ministre Hun Sen, le prince Ranariddh et moi-même que tout cela était un jeu bien stérile, qui ne profitait pas au pays, et nous avons décidé de nous rapprocher pour concentrer notre attention, notre énergie non plus sur des querelles d'ordre personnel mais sur la résolution des problèmes nationaux.

Concernant l'attentat à la grenade de 1997 j'espère toujours que justice sera rendue aux victimes et à leurs familles. C'est là le travail d'un tribunal indépendant qui ne peut être établi que dans un régime démocratique. Si nous travaillons à établir un régime démocratique, nous aurons un tribunal indépendant qui rendra justice à toutes les victimes des violences. En attendant ce n'est pas à moi de diriger un tribunal. Tout pourra être élucidé, cela dépend de notre volonté de le faire, et des institutions.

Nous avons donc abandonné toutes nos querelles personnelles; juridiquement tout, accusations, poursuites, condamnations, est abandonné. Nous avons donné instructions aux avocats qui ont fait le nécessaire auprès des juges.

**le PSR, toujours
dans l'opposition**

Le Parti Sam Rainsy est toujours le seul parti d'opposition parlementaire. C'est seulement la façon d'agir qui a changé, et le pays va en bénéficier.

Le Premier ministre pour sa part voit les choses de la même façon: une opposition, non pour *contrer* le gouvernement mais un parti « hors du gouvernement ». Ce changement de vocabulaire c'est la transposition de concepts occidentaux qui ne s'adaptent pas bien au Cambodge et peuvent amener des malentendus. En occident s'opposer, cela est très bien perçu, c'est un signe d'indépendance; les adversaires, peuvent rester amis à titre personnel tout en s'opposant au niveau des idées. Au Cambodge c'est difficile de faire cette distinction, c'est pourquoi nous voulons d'abord résoudre nos disputes personnelles pour qu'elles ne gênent pas nos différences d'approches politiques.

**il n'y a pas de changement
sur le fond**

La grande majorité des membres du

PSR comprend mon changement d'attitude, mon changement de ton. Ce qui compte, ce sont les idéaux incarnés par le PSR, de voir que ces idéaux restent intacts, ceux qui ont toujours inspiré le PSR. Le changement de ton ne change rien au fond. Et cela peut aider à détendre l'atmosphère, à ne pas se perdre, se laisser dévier vers des disputes personnelles et stériles ça nous permet de nous concentrer sur l'essentiel, les problèmes du pays.



si le PSR arrive en tête en 2008 ...

Pour ce qui est de l'amabilité du Premier ministre Hun Sen, qui a proposé qu'après les élections de 2008 le PSR entre dans une coalition gouvernementale, je lui rend sa politesse: quand le PSR aura remporté les élections de 2008, je lui proposerai bien volontiers d'entrer dans un gouvernement dirigé par le PSR. Cela veut dire que nous ne sommes plus ennemis mortels: quel que soit le parti gagnant, il y a une alternative pour le pays; la transition se fera pacifiquement, le gagnant ne cherchera pas à éliminer l'autre. C'est rassurant, cela peut éviter une guerre civile.

Hun Sen m'a dit clairement: si votre parti gagne vous serez Premier ministre et nous, nous continuerons à discuter. Il reconnaît au moins en principe qu'un parti au pouvoir peut perdre la majorité et devenir un parti d'opposition, et un parti minoritaire parvenir au pouvoir, c'est le principe démocratique, basé sur l'alternance qui est acquis. Est-ce que c'est admis aussi par tous les membres du PPC, je ne sais pas.

se rendre utile au pays

Mon idée quand j'ai décidé de revenir au Cambodge était d'être utile à mon pays; et pour cela il faut mettre la main à la pâte. Il y a tellement de choses à faire, urgentes, colossales, malgré les progrès! Si on se contente de critiquer, on ne contribue pas de façon active; il faut contribuer au moins par un dialogue constructif, donner des avis qui sont pris en compte parce qu'ils ne sont pas destinés à détruire l'adversaire mais à faire progresser.

Pratiquement, le PSR va participer

PSR, seul parti d'opposition

aux commissions de l'Assemblée; c'est acquis, nous serons membres de toutes les commissions. L'essentiel du travail législatif se fait en commissions, plus qu'en levant ou en ne levant pas la main pendant les séances de l'Assemblée. Dans les commissions nous pouvons donner notre avis et contribuer au travail parlementaire.

première cible: la corruption

Les domaines où nous allons faire porter nos efforts: en premier lieu la lutte contre la corruption. C'était déjà notre cheval de bataille, ça le restera. C'est un chantier énorme, la question est de savoir par quel bout commencer. Et quelles garanties doit-on donner, avant de s'attaquer à l'édifice, pour qu'il ne s'écroule pas sur la tête de tout le monde.

Il faut à la fois obtenir des garanties, et en donner, de façon à mettre de l'ordre sans tout démolir. Mon sentiment est que Hun Sen a vraiment l'intention de nettoyer. Mais il faut procéder sans mettre la stabilité du pays en danger. C'est mon avis aussi. Il faut donner des garanties à certaines gens pour qu'ils ne se sentent pas menacés dans leurs activités, leur sécurité, leur liberté. Ceux qui sont impliqués dans la corruption commencent à sentir que les choses ne peuvent plus se faire comme avant. Avant, c'était direct, brutal. Les temps changent.

Il faut bien distinguer la corruption «de survie», qui touche des centaines de milliers de gens, de la corruption «de prédation», qui touche sans doute entre 20 et 200 familles. Secteur public ? Secteur privé ? A mon avis, un mélange.

Quant aux secteurs d'activité il me semble que le foncier, la terre, vient en premier - du côté des forêts il ne reste pas grand'chose à couper. La terre, il faut bien la répartir, s'assurer que chaque famille cambodgienne ait une surface suffisante,

un lopin qui lui permette de vivre. Au Cambodge nous avons de la chance, ce n'est pas la terre qui manque, mais il faut l'utiliser de manière rationnelle et juste. Dans le foncier, il faut bien sûr inclure les plantations, les terrains bâtissables, les surfaces aquatiques ...

la décentralisation

Pas de démocratie, et pas de développement, sans décentralisation. Si la décentralisation reste au point mort on ne peut pas dire que le Cambodge avance; en réalité ça progresse très lentement. Les conseils communaux ont très peu de pouvoirs; Il faut toujours frapper à la porte au-dessus, au niveau de la province ... on n'encourage pas les élus locaux à prendre des initiatives, et on n'en leur donne pas les moyens, notamment financiers, on n'encourage pas un changement des habitudes et des mentalités. L'impulsion doit venir d'en haut.

grand dossier: la réforme judiciaire

Autre grand dossier pour le PSR: la réforme judiciaire. On parle de justice indépendante, de la fin de l'impunité ... si l'on veut la fin de la corruption il faut une justice indépendante, sinon on ne pourra jamais punir les gens liés à la corruption. Il y a là heureusement un consensus national. Il est bien possible qu'il y ait des juges et des jugements honnêtes. Mais quand on visite une prison, on voit bien des petits détenus arrêtés depuis des mois, en prison sans être jugés, qui ne seraient pas là s'ils avaient de l'argent, qu'on a oubliés parce qu'ils n'avaient pas de quoi payer. Je ne parle pas là de la grande criminalité en col blanc ...

Le PSR, bien vivant

Le PSR a déjoué bien des pronostics. Certains ont pensé que pendant mon absence, une année entière, le PSR allait s'affaiblir, puis se

désintégrer. Il faut se rendre à l'évidence: c'est un parti bien vivant, qui non seulement survit mais entreprend des réformes, qui a une vision d'avenir, construit un soutien populaire avec des structures populaires jusqu'au niveau des villages, un travail silencieux, que nous faisons sans tapage, en profondeur. Grâce à la détente politique nous faisons ce travail en toute liberté, et en toute sécurité pour nos militants. Comme le PPC ne se sent plus menacé, que l'activité du PSR n'est plus dirigée contre le PPC, au contraire, ses richesses humaines, ses talents, peuvent à travers ses dialogues avec le gouvernement contribuer à l'édification nationale, nous pouvons entreprendre notre travail de réforme.

Il y a des gens au PSR qui sont encore sceptiques, qui demandent à voir, mais ils m'accordent le bénéfice du doute, ils me donnent un peu de temps pour voir si ce changement de ton, d'approche valait la peine. Il n'y a eu aucune condamnation, aucun claquement de porte. Mais aussi des gens qui applaudissent. J'ai confiance.

Oui, nous ferons un congrès, mais après quelques mois, pour que les premiers résultats soient bien visibles. Nous avons pu résoudre le problème du marché de Kompong Thom, et un problème foncier à Kompong Speu en contact avec Hun Sen, avec Om Yen Tieng, on a mis en place une procédure, un circuit où nos experts peuvent demander l'intervention de Hun Sen. Nos militants verront que la détente politique rapporte des résultats concrets dans leur vie quotidienne: un paysan qui retrouve sa terre, un commerçant qui retrouve son échoppe, c'est cela qui compte, ce n'est pas de la rhétorique.

Avant, dans des cas d'injustices comme ceux-là, j'organisais des manifestations devant l'Assemblée,

(suite page 4)

A PROPOS ...

Séminaire sur la micro-finance

Organisé par la coopération française à l'Université de Droit et de Sciences Economiques (URDSE / RULE) un séminaire d'une journée, attentivement suivi par les étudiants, a été consacré à la micro-finance le 16 février. On a pu entendre notamment les représetants

ces organismes concernés, AFD, GRET, Banque nationale, CMSC, CCSF, et la Banque Aclada. (micro-finance *cn* 9, 113, 131, 178, 188, 199, 232, 235, 236).

Système d'assurance Santé
Mis en place et expérimenté par le GRET dans les provinces de Takeo et de Kandal, ce système d'assurance santé est maintenant étendu à Phnom

Penh. Il est destiné aux individus et aux familles ayant peu de moyens. Moyennant un versement de 5 \$ par mois par personne, de 6 \$ pour une famille de 2 à 4 personnes, de 7 \$ pour 5 à 7 personnes, tous les soins et médicaments sont pris en charge gratuitement à l'Hôpital municipal de Phnom Penh, ainsi que le transport en cas d'urgence. Soins exclus: sida,

tuberculose, diabète, chirurgie «de confort». Mais sont pris en compte: les soins pour les yeux, la chirurgie lourde. Le système a déjà 5 300 membres dans les provinces de Takeo et Kandal, il compte en avoir rapidement 10 000 à Phnom Penh, moto-taxis, ouvrières du textile, vendeuses au marché, vendeuses de bière... Objectifs: que le système soit institutionnalisé (par-

PSR nouvelle formule

(suite de la page 3)

les ministères, le siège de la Banque mondiale, mais sans obtenir beaucoup de résultats. Avec l'animosité en moins, on peut obtenir des résultats. Les gens vont apprécier cela. Avec la multiplication des résultats concrets ceux qui doutent ne douteront plus.

Je sais que c'est le gouvernement qui va en tirer le crédit, puisque c'est lui qui décide, mais je crois que les intéressés, les victimes, verront l'initiative du PSR derrière. Et celui qui bénéficiera le plus c'est le peuple cambodgien.

la préparation des municipales

Les élections communales sont déjà l'an prochain ! La réforme de notre parti nous rend très confiants. Il y a 13 000 villages au Cambodge, nous avons établi des structures, une présence permanente, dans 40 % d'entre eux. Avant la fin de l'année nous serons dans pratiquement tous les villages.

En implantation, nous sommes derrière le PPC, qui est là depuis 30 ans, qui contrôle la base, non seulement les villages, mais jusqu'à des groupes de quelques maisons, parfois 3 familles seulement !

Mais nous avons bien vu aux dernières élections que là où nous avions un représentant permanent notre pourcentage de voix était bien meilleur que dans les villages où nous ne faisons que passer. Comme nous aurons une présence permanente dans presque tous les villages, avec une structure et des communications régulières, je crois que nous allons améliorer nos positions.

Non, nos représentants dans les villages n'ont aucune rémunération. En cas de frais, par exemple pour organiser une réunion, ils ont une compensation (frais d'essence,

Aux dernières nouvelles le PSR obtiendrait deux sièges dans chacune des 9 Commissions de l'Assemblée, une présidence de Commission, et deux vice-présidences, tous ces postes au détriment du Funcinpec.

A PROPOS ...

tenariat public/privé), que l'assurance santé devienne obligatoire. (source: exposé lors de la réunion de la CCFC le 23.2.06).

barrage de Kamchay

Les travaux du barrage de Kamchay dans la montagne de l'Éléphant, à une quinzaine de km à l'ouest de Kampot, ont commencé. Construit par Sino Hydro Corp, il doit fournir 550 GWh à partir de 2010 (cn 25, 213, 214, 215 (carte), 231).

repas, ... 4 ou 5 dollars).

Comment font les autres partis ? Je ne sais pas. Au PPC les représentants locaux sont le plus souvent des gens qui ont des responsabilités officielles: le chef du village, l'agent de la sécurité, de police, l'agent du cadastre, le maître-instituteur: les structures étatiques se confondent souvent avec les structures du PPC.

Pour le Funcinpec c'est très simple, il n'y a pas de représentants élus engagés de façon systématique.

Structures, organisation, et présence dans les villages

Pourquoi, sur 30 partis aux dernières élections 3 seulement ont obtenu un nombre de voix significatif, correspondant à des sièges à l'Assemblée nationale (respectivement 73, 26 et 24) ? Ce sont les seuls trois qui ont des structures et des ramifications jusqu'aux villages. Les autres partis ne font que passer en coup de vent, avec quelques tracts, et on ne les revoit plus jamais.

Nous avons non seulement une présence permanente, des structures, mais une organisation efficace: supposons que le PSR décide aujourd'hui d'organiser une réunion, demain tout est prêt, on peut y aller, les messages seront partis. C'est pourquoi je n'ai pas eu trop de mal à expliquer le changement de ton, d'approche. Les relais ont bien fonctionné. Hier j'ai convoqué 360 cadres régionaux, ils sont déjà repartis pour expliquer aux échelons plus bas. Cette organisation, c'est aussi la mise en pratique de ce que j'ai appris dans les universités françaises; et puis j'ai été chef d'entre-

prise, je sais comment communiquer, comment motiver les gens, et c'est difficile de le faire sans salaire ! Il faut donner une vision, dire où on va, avec un chef, une équipe, ...

montrer aux gens que la démocratie c'est participer

Notre objectif c'est de montrer aux gens le côté participatif de la démocratie, autant que la possibilité de choix: c'est le conseil de village qui fait que la démocratie est vivante, pas seulement le fait de voter tous les 5 ans.

Un progrès sera que désormais les ONG pourront travailler directement avec les conseils communaux, M. Hun Sen m'en a donné l'assurance -avant il fallait passer par le ministère de l'Intérieur.

nouvelles formules politiques et nouvelle mentalité

On va voir dans l'avenir des choses surprenantes, et en bien, avec à la clé de nouvelles formules politiques, de nouvelles approches, qui vont engendrer une nouvelle mentalité: il faut que ça change dans les têtes, avant que ça change dans la société.

Souvent de grandes choses commencent par une réconciliation entre deux personnes, par des choix personnels ...

législatives de 2008 ? j'espère gagner !

Qu'est-ce que j'espère pour les législatives de 2008 ? J'espère les gagner. L'ambition du PSR, c'est de devenir le premier parti, sans écraser personne, en respectant tout le monde.

Changer la règle des deux-tiers ?

En stipulant qu'un gouvernement doit être formé avec l'approbation d'au moins 2/3 des voix des élus, les articles 90, 82 de la Constitution sont destinés à favoriser un gouvernement de coalition, à éviter qu'un parti qui ne serait pas très nettement majoritaire gouverne seul.

Mais après les dernières élections cette règle a été utilisée pour bloquer, pendant plus d'un an, la formation d'un nouveau gouvernement. D'où l'idée du PSR, approuvée par le PPC, de faire passer à 50 + 1 voix la majorité nécessaire.

Le PPC et le PSR, estimant tous les deux qu'ils peuvent dépasser 50 % des sièges en 2008, sont pour la réforme. Le Funcinpec, moins certain de ses résultats, est plus réticent.

Il est clair que si la règle de 50 + 1 est adoptée, tout dépend alors de la volonté du parti qui dépasse la barre des 50 %: il peut gouverner seul, ou faire appel aux autres partis. Dans l'ambiance de réconciliation qui prévaut actuellement, ce changement peut apparaître plein de sens, favoriser l'efficacité et le développement.

Mais si après les élections de 2008 le parti vainqueur n'avait plus le goût de la coalition, rien ne l'empêcherait de gouverner seul, ce qui risquerait de créer des dissensions fortes; un risque que justement les rédacteurs de l'actuelle Constitution ont voulu éviter.

« Les Cambodgiens peuvent changer de système, mais ils ne doivent le faire qu'après mûre réflexion », nous disait récemment un juriste. c.n.



routes, ponts et voies ferrées

un entretien avec Chhin Konghean, Directeur général, ministère des Travaux publics et des Transports

le point sur les routes

RN 1: le futur pont de Neak Luong

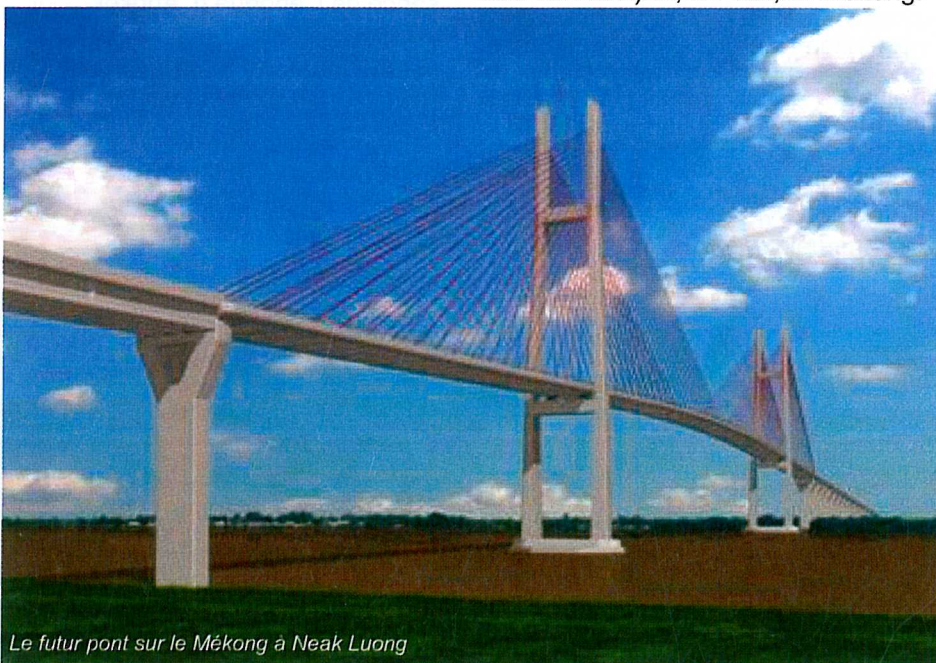
La décision a été prise, la construction d'un pont sur le Mékong, à Neak Luong, commencera en 2008.

Ce sera un pont suspendu, avec deux hautes piles dans le fleuve, d'une ligne très élégante, assez spectaculaire. Il aura 2 220 m de long, un tirant d'air de 37m50. La largeur de la « passe » sera de 180 m. La route concernée aura 5 200m de long.

Le financement, 74 millions de dollars - bien que les négociations ne soient pas terminées - sera assuré par le Japon. Il semble que les conditions pourraient être 80 % en dons et 20 % en prêts.

La construction doit commencer en 2008.

Le modèle reproduit ci-contre a fait l'unanimité des décideurs.



Le futur pont sur le Mékong à Neak Luong

RN7

Les travaux de surfacage entre Kratié et la frontière du Laos, progressent. Déjà cette route est très roulante, on va très facilement de Stung Treng à la frontière du Laos et cette frontière se traverse très facilement.

Le pont sur la Se Kong, que tout le monde trouve très beau, est en construction et progresse vite. Il reste, en février, deux piles à construire, elles seront terminées vers juin, en avance sur les prévisions. On réalisera ensuite les superstructures.

La route 78 qui relie la R7 à la frontière du Vietnam en passant par Banlung: il est décidé que la Chine va payer la réhabilitation de la section de 128 km Banlung—RN7, lorsque les travaux sur la RN7 seront terminés. Déjà cette section se parcourt en environ 2h30.

Le coastal corridor de Koh Kong, frontière de la Thaïlande à Ha Tien, frontière du Vietnam, c'est à dire un itinéraire constitué de la nationale la RN4, la RN3, Kampot, : il ne reste à réaliser que les 17 km de Lork à Ha Tien, section qui sera financée par l'ADB.

Pour la nationale 48 de Koh Kong à la RN4, le bitumage a commencé, et les quatre ponts qui remplaceront les bacs actuels sont en cours de construction, sur financement thaïlandais. La fin des travaux est prévue pour 2008.

RN5: la section longuement attendue Siem Reap - Poipet: les travaux ont commencé comme prévu fin 2005. Ils doivent être terminés dans 36 mois.

Un grand projet: une nouvelle liaison est-ouest

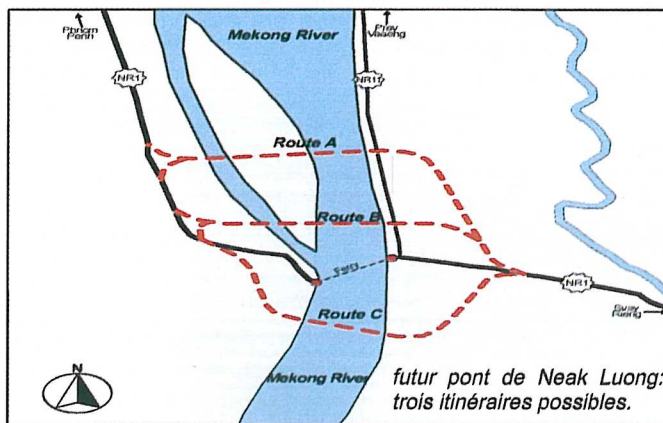
Si l'on regarde une carte générale du Cambodge on est frappé par une sorte de grand vide au centre, entre, à l'ouest, la nationale 64 de Kompong Thom à Banteay Meanchey (et au-delà vers le nord jusqu'à la frontière du Laos) et, à l'est, le Mékong:

cette immense région partagée entre les provinces de Preah Vihear et de Stung Treng est peu peuplée et très pauvre en liaisons routières. Ceux qui s'y aventurent à moto en font des rapports horribles. En fait la traversée Est - Ouest est impossible en saison des pluies et très difficile en saison sèche.

Une équipe de reconnaissance du ministère des

Travaux Publics vient de réaliser cette liaison (voir carte p. 6). L'idée est de réhabiliter, presque de recréer une liaison routière Est-Ouest qui, dans sa moitié Ouest rétablira la nationale 66 de Beng Meala au Preah Khan et à Phnom Daek sur la nationale 64 (soit 135 km).

A partir de Phnom Daek, vers l'Est, elle empruntera des pistes qui portent sur les cartes officielles les numéros 213, 217 et 216, en passant à Rovieng, à Spond, pour aboutir à Thalabarivat, sur le Mékong, en



futur pont de Neak Luong: trois itinéraires possibles.

face de Stung Treng (*pistes bien visibles sur le Guide Total des Routes*). Longueur totale de Nokor Thum (Angkor Thom) à Thalabarivat: 275,6 km.

Sera ainsi créée une liaison d'importance nationale, et même régionale, qui permettra, venant de Thaïlande, à partir de Siem Reap, de poursuivre vers l'Est en restant en gros à la même latitude, de gagner Stung Treng sur le Mékong, et de là toujours vers l'Est en traversant le Rattanakiri, par Banlung et Ou Ya Dav, de passer au Vietnam et, par Pleiku, d'atteindre Qui Nhon sur la côte du Vietnam.

Etant dans le prolongement de la nationale 66 qui va de Angkor Thom à Beng Meala, au temple du Preah Khan et rejoint la nationale 64, cette liaison nouvelle pourrait s'appeler tout du long **nationale 66**.

Redécouverte d'une voie angkorienne

Ce qui rend ce projet assez excitant, c'est que l'équipe de reconnaissance a trouvé sur cet itinéraire très difficile de nombreuses traces de constructions remontant à l'époque angkorienne: ponts notamment, envahis, dissimulés par la végétation faute d'entretien pendant sans doute des siècles, temples, collines, étangs et

parfois par de légères passerelles de bois, effondré par endroits à cause des inondations, parfois envahi par les arbres jusqu'à n'être plus qu'un sentier (l'équipe de reconnaissance a dû parfois couper dans la forêt pour contourner un passage), utilisé seulement localement par des piétons, des charrettes à bœufs, des vélos, (*«très peu de motos, les gens sont pauvres»*), et d'ailleurs non encore entièrement déminé.

De sorte que ce nouvel itinéraire, qui aidera bien évidemment les populations locales pour leurs activités journalières, les aidant à sortir de leur isolement et de leur grande pauvreté, qui sera aussi un moyen de liaison d'importance régionale voire internationale, aura de surcroît un grand attrait touristique, constituant un élément nouveau dans la connaissance de l'époque d'Angkor.

On peut ajouter que ce nouveau «sujet d'intérêt touristique» est très heureusement situé dans une région



Projet de nouvelle nationale 66



Source: Ministère des Travaux Publics et des Transports.

lacs pour l'irrigation. Les emplacements ont été repérés avec précision, des photos ont été prises. A vrai dire, ces vestiges sont connus des archéologues depuis longtemps (*cn 238*), mais ils sont inaccessibles à cause du mauvais état de la piste.



Pont angkorien sur la nationale 66

L'itinéraire actuellement est en tronçons, coupé par des rivières là où les ponts se sont effondrés, remplacés

que le tourisme jusqu'à présent ne touche pas du tout, qu'il pourra contribuer à mieux «dispenser» les visiteurs sur la surface du Cambodge, l'un des objectifs majeurs de la politique du Tourisme.

Un financement de l'ADB n'est pas impossible dans le cadre de la création d'un «south-east west corridor» de la «région grand Mékong».

Ci-dessus le



future nationale 66



L' Histoire de Phnom Penh

La première trace de Phnom Penh que nous possédions remonte à l'année 1372, rappelait SAR Sisowath Pheanuroth, vice-Gouverneur de la ville, le 23 février, dans un exposé à la CCFC. Il existe à Cheung Ek proche de Phnom Penh un site archéologique qui nous en dira davantage lorsqu'il aura été fouillé (voir photo). C'est en 1434 que Phnom Penh est devenue la vraie capitale du pays, avec le roi Ponhea Yat.

Sautons quelques siècles d'une histoire complexe: on sait qu'en 1845 la ville est fortifiée par les Vietnamiens. Qu'elle devient lors des premières années du protectorat, en 1865, la capitale du roi Norodom, qui quitte Oudong pour s'y installer.

Dès lors on peut suivre dans le détail, grâce à des plans, des archives, l'évolution de la ville.

En 1875, agrandie par des remblais qui la protègent des inondations, Phnom Penh compte 30 000 habitants. De 1890 à 1896, sous l'impulsion du Résident Huyn de Verneville sont réalisés de grands travaux d'assainissements.

Une date importante: en 1920 est commencé le cadastre. C'est alors que sont officiellement distingués le domaine public, inaliénable, les rues, et la propriété privée.

La période 1920—1939 est une période d'extension et

d'embellissement, où l'architecte et urbaniste Ernest Hébrard joue un rôle important. Le marché central est construit en 1934. C'est alors qu'est construite la ligne de chemin de fer Phnom Penh—Poipet. En 1939 Phnom Penh compte 100 000 habitants.

Connaît-on encore le nom de Louis Chauchon ? C'est à lui qu'on doit le premier schéma directeur.

Une nouvelle phase de croissance commence avec l'indépendance, en 1953. Ce sont alors plus de 30 ans de réalisations énormes, infrastructures et architecture, sous la direction de Tep On et de Vann Molyvann. En 1965 est terminé le complexe olympique. On peut dire qu'en 1970 les structures principales sont en place. Et la ville ne cesse de croître: 400 000 habitants en 1962, 1 million en 1970.

Tout s'arrête entre 1975 et 1978. Mais la reprise est extrêmement vigoureuse: repeuplement de 1971 à 1991; restauration de la propriété privée en 1989, loi foncière en 1992 ... la ville à partir de 1999 s'étend à grande allure et redevient l'une des plus jolies capitales du sud-est asiatique ...

On prévoit 2 millions d'habitants en 2020, la ville s'étendant alors sur 30 km autour du centre, avec 5 villes satellites, 4 districts supplémentaires. L'histoire de Phnom Penh, c'est une belle trajectoire.

Site archéologique de Cheung Ek (non encore fouillé)

la nouvelle nationale 66 (suite de la p. 6)

tracé de cette future nationale 66.

Elle commence à l'Ouest à Nokor Thom (Angkor Thom). Sur la moitié Ouest, jusqu'à Preah Khan et Phnom Daek (134 km), il a été repéré 17 ponts angkoriens, notamment aux km 10,3 (33m de long), 64,7 (68 m de long), 73,1 (23m), le plus court de 6 m, les largeurs allant de 4m 50 à 12 m, le plus souvent de 7m., et la hauteur allant de 1m 50 à 9m 60.

À l'Est de Phnom Daek et de la nationale 64: pas de constructions angkoriennes repérées sur l'itinéraire récemment reconnu passant par les villages de Putrea, Sreviel, Anlong Pe, Viel Po, Chamcar Leu. Mais cependant une tour en briques à l'extrémité Est, à Thalarivat.

L'équipe qui a effectué la reconnaissance, en février 2006, a dénombré au total 48 ponts, dont 10 ponts en bois et un métallique en service, et propose de les remplacer par des ponts *bailey* de 4m20 de largeur. Il faudra poser plus de 200 buses ou caniveaux pour le passage de l'eau. Pour la route elle-même, il faudra la remblayer sur pratiquement toute la longueur, sur une hauteur allant de 40 cm à 2m50. Ce sera dans un premier temps une route en latérite.

le point sur les chemins de fer

La voie ferrée est destinée à prendre une très grande importance: rénovation du réseau existant, nouvelles lignes, et nouvelles gares.

Concernant les deux lignes existantes:

Leur réhabilitation est à l'étude, deux équipes sont actuellement à l'œuvre, travaillant l'une sur la «restructuration» des chemins de fer (système de gestion), l'autre sur les infrastructures: les voies, et le matériel roulant, locomotives, wagons, ... Il faut déterminer les coûts. On aura dans 18 mois les résultats de ces étu-

des. Une question: va-t-on vers la privatisation des chemins de fer ?

La voie ferrée actuellement hors service qui rejoignait, à partir de la gare actuelle, le quartier de plus au nord, doit être réhabilitée, desservant une nouvelle «zone ferroviaire et portuaire» sur le Tonle Sap (voir carte); il sera créé des gares sur le trajet (*petits carrés mauves sur la carte*).

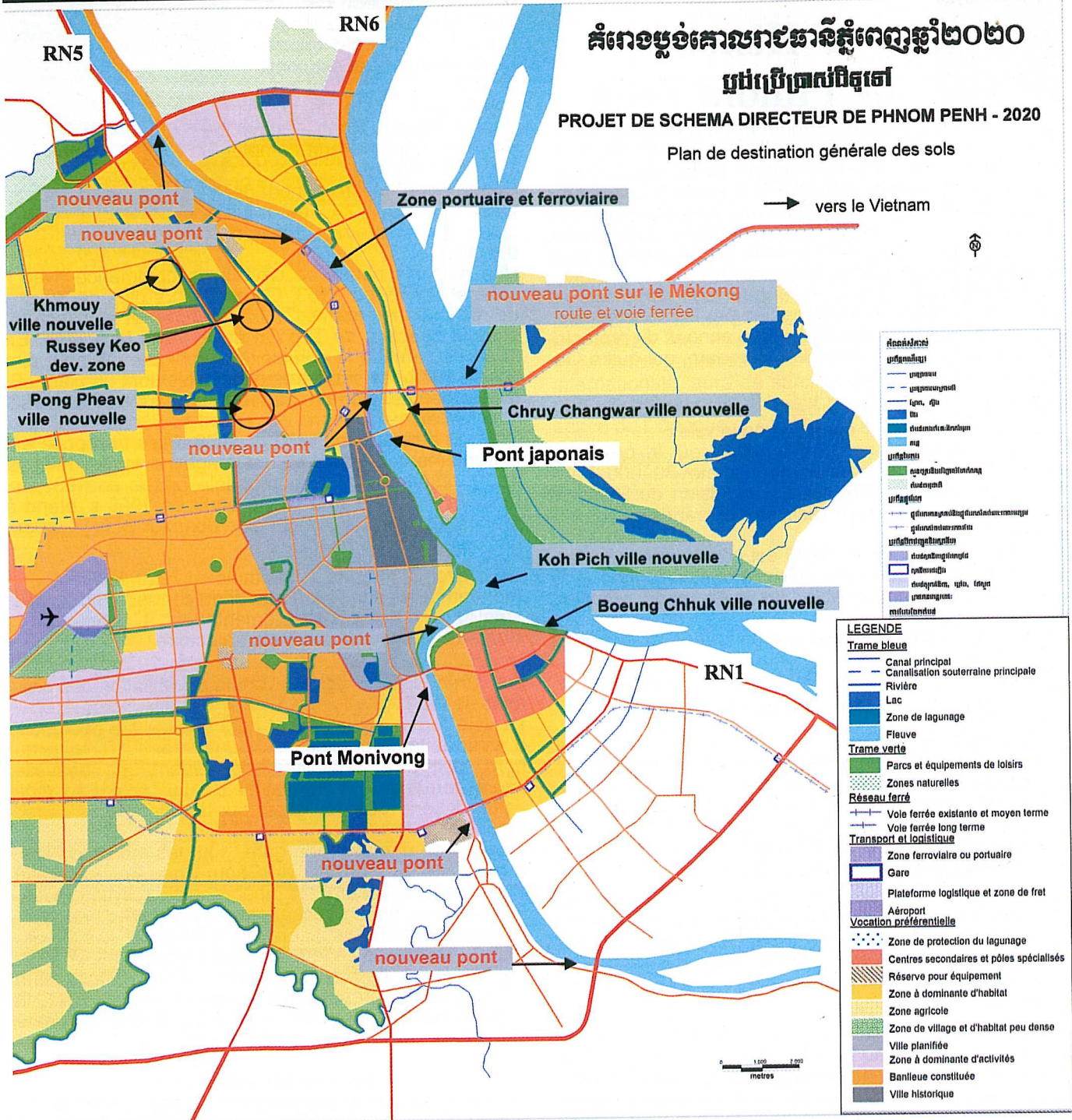
Il sera créé une seconde gare, pour les marchandises, à proximité du carrefour de Chom Chau, à l'extrémité Sud-Ouest de l'aéroport: une zone d'activités industrielles, et un point d'échanges majeur, avec une jonction routière pour les itinéraires Thaïlande—Sihanoukville, Thaïlande—Vietnam (en contournant Phnom Penh), permettant aussi la liaison Laos - Phnom Penh - Sihanoukville en suivant successivement la RN7, la RN6, la RN4; avec aussi des dry ports, et à proximité immédiate de l'aéroport international.

La voie ferrée Phnom Penh—Vietnam

Le tracé définitif n'est pas encore fixé. À partir de Phnom Penh la voie pourrait traverser le Tonle Sap à hauteur de Prek Kdam, et traverser le Mékong à Kompung Cham. Elle se dirigerait ensuite vers l'est, passerait à Snuol, et de là traverserait la frontière du Vietnam pour rejoindre à Loc Ninh la voie ferrée existante. Ou bien la traversée du Tonle Sap et du mékong pourrait se faire beaucoup plus près de Phnom Penh, un peu au nord du pont japonais (voir carte). En tous cas la jonction avec le Vietnam est en cours d'études et le Premier ministre vietnamien va venir à Phnom Penh à ce sujet.

Il s'agit de construire 255 km de voie ferrée. Le coût est estimé à 255 millions de dollars, avec les ponts. Ce sera une voie «métrique», telle qu'elle existe en Thaïlande, en Malaisie, au Vietnam. Le financement n'est pas encore trouvé, mais la Chine pourrait s'y intéresser ...

(suite p. 8)



Phnom Penh nouveaux ponts et villes nouvelles

La carte ci-dessus, fragment du **projet de Shéma directeur pour Phnom Penh 2020** (cn 232), montre particulièrement les nouveaux ponts prévus: trois sur le Tonle Sap, un sur le Mékong (route et chemin de fer), trois sur le Bassac. Et les projets de villes nouvelles.

Pour le pont Monivong, plusieurs possibilités: construire un autre pont traversant le Bassac, environ 1 km en aval. Ou bien élargir le pont Monivong, ou bien, considérant que le terrain est très cher, construire un pont à deux étages. Ma préférence, dit M. Chin Kong Hean, est un pont en aval du pont existant.

En fait pour l' instant on s' en tient au schéma directeur,

គំរោងប្លង់គោលរាងធានីភ្នំពេញឆ្នាំ២០២០ ប្រុងប្រើប្រាស់ដីទូទៅ

PROJET DE SCHEMA DIRECTEUR DE PHNOM PENH - 2020
Plan de destination générale des sols

→ vers le Vietnam

LEGENDE

Trame bleue

- Canal principal
- Canalisation souterraine principale
- Rivière
- Lac
- Zone de lagunage
- Fleuve

Trame verte

- Parcs et équipements de loisirs
- Zones naturelles

Réseau ferré

- Voie ferrée existante et moyen terme
- Voie ferrée long terme

Transport et logistique

- Zone ferroviaire ou portuaire
- Gare
- Plateforme logistique et zone de fret
- Aéroport

Vocation préférentielle

- Zone de protection du lagunage
- Centres secondaires et pôles spécialisés
- Réserve pour équipement
- Zone à dominante d'habitat
- Zone agricole
- Zone de village et d'habitat peu dense
- Ville planifiée
- Zone à dominante d'activités
- Banlieue constituée
- Ville historique

il n' y a de discussion que pour le pont du chemin de fer qui pourrait être situé nettement plus au nord, à Prek Kdam, suggestion, à l' étude, du ministère des Travaux Publics.

Ces options sont actuellement discutées par l' OBSESS Il y aura ensuite examen par un Conseil interministériel nous dit Eang Aunny, directeur du BAU, Bureau des Affaires Urbaines à la Municipalité. Ce qui retarde les études, c' est que le schéma directeur et tous les documents n' existent qu' en français, il faut les traduire en khmer: 30 livres, c' est un long travail. Les très grands travaux prévus par le schéma directeur sont en partie un rêve; il faut penser aux contraintes: réglementation, planification, capacités, finances, ...

Avant les rêves, des étapes préliminaires

En fait, dit Eang Aunny, le plus urgent c'est de réserver les espaces nécessaires aux équipements publics à venir, aux routes, aux lacs, aux édifices publics, aux centrales électriques etc ...

Et nous devons avoir une politique du logement à long terme, prévoir « qui logera, où, dans 5 ans, dans 10 ans ». Pour cela nous devons avoir d'abord une bonne connaissance, de bonnes statistiques, qui nous permettront de planifier, de réserver les espaces, de prévoir le financement, le relogement -sans oublier l'aspect de la ville. Nous devons avoir une politique financière pour aider les gens se reloger.

Dans cette politique à long terme, nous devons aussi aider les gens qui habitent autour de Phnom Penh à rester là où ils sont, en améliorant leur environnement, avec de la formation pour les aider à trouver un emploi.

Il faut faire attention aux projets trop ambitieux: l'aménagement du Boeng Kak tel qu'il a été prévu par un concours (cn 205) est très beau, mais inatteignable. Il y a autour du Boeng Kak environ 5 000 familles. Nous pensons que le mieux serait qu'un riche investisseur prenne en charge l'aménagement ...

Trop de logements ?

Il faut être prudent en matière de construction et se demander: « qui va acheter tous ces logements » ? Il y a non seulement les projets de villes nouvelles mais bien d'autres programmes de construction; on propose des « red flats », c'est à dire seulement l'infrastructure d'un logement, sol, toit et murs, et les « white flats », logements finis. Il faut 10 à 12 000 dollars pour acheter une maison, certains acheteurs peuvent aller jusqu'à 30 000 ... mais ils ne sont pas nombreux. N'y a-t-il pas trop d'

offre pour la demande solvable?

Une idée serait d'autoriser les étrangers à devenir propriétaires. On pense modifier la loi à ce sujet.

Construire aussi pour les plus pauvres

D'autre part on construit surtout pour la classe moyenne. Mais pour les plus pauvres ?



Koh Pich projet de ville nouvelle

Source Municipalité / BAU

les villes nouvelles

Il existe cinq projets. C'est celui de l'île de Koh Pich 40 ha, qui est le plus avancé. Il a été officiellement approuvé. L'investissement prévu est de 45 mio \$.

Le projet de ville nouvelle sur la presqu'île de Chruy Changwar prévoit à terme 500 000 habitants. La surface serait de 380 ha (ou 450 ?).

Le projet de Boeung Chhouk, de l'autre côté du pont Monivong, 400 ha, est en cours de finalisation. Il y a une autorisation officielle.

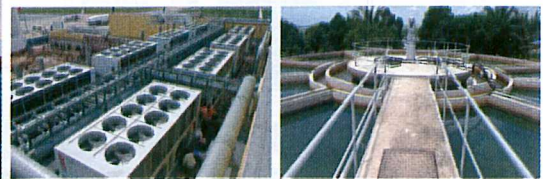
Pour le projet de ville nouvelle de Pong Pheav, 119 ha, (voir carte), il est autorisé. Une société coréenne prévoit un investissement de 2 milliards de \$, sur 15 ans.

Et il y a encore le projet de ville nouvelle de Khmouy, en cours (voir carte).

L'Assurance
QUALITE
ISO
9001:2000



Des SOLUTIONS
TECHNIQUES
sur mesure



Comin Khmère vient d'obtenir
la Certification ISO 9001, version 2000.
Cette accréditation internationale
valide la démarche qualité
de l'ensemble de nos services.

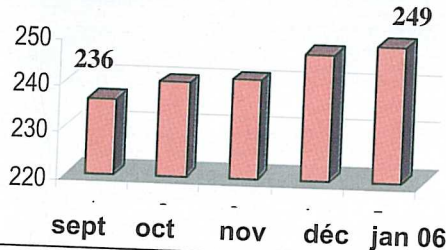
**comin
khmère**

les bons chiffres de la Confection

La confection et les activités qui s'y rattachent continuent leur progression. Le nombre des usines et, plus important, le nombre des emplois, ont augmenté vigoureusement au cours des derniers mois.

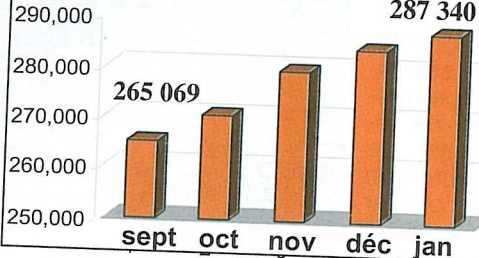
C'est grâce à ce secteur que l'industrie occupe une part prépondérante dans le PIB du Cambodge, et plus que jamais c'est la confection qui assure la plus grande part des exportations du pays.

Nombre d'usines en activité



On voit que le nombre d'usines en activité continue à augmenter, passant de 236 en septembre 2005 à 249 en janvier 2006.
Stat. Min du Commerce. Graph. c.n.

Nombre d'employés



L'augmentation du nombre des employés est plus rapide que celui des usines: les investisseurs préfèrent des unités de taille moyenne pour des raisons sociales.

Les derniers mois de 2005 ont marqué une nette progression par rapport aux mêmes mois de 2004.

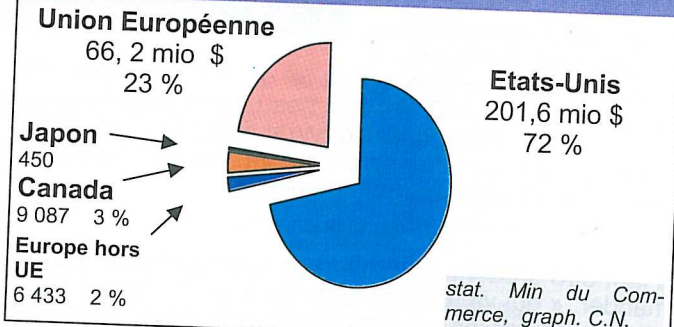
Exportations Confection 4 mois 05 / 04

	Valeur mio \$	variation 05 / 04
Septembre	235, 65	+ 16, 66 %
Octobre	162, 98	+ 14, 74 %
Novembre	170, 90	+ 12, 33 %
Décembre	283, 81	+ 34, 95 %

Les Etats-Unis, meilleurs acheteurs

On constate que les Etats-Unis sont toujours, de loin, les plus importants acheteurs de la confection cambodgienne, leur part dépasse 70 %, avec des variations selon les mois: 72 % du total en décembre (201,6 millions de dollars, une augmentation, en valeur, de 56 % par rapport à décembre 2004). La part de l'Union Euro-

Exportations Confection décembre 2005



VOTRE SITE INTERNET SE SENT-IL
SEUL?



Voici une **solution** à vos petits soucis de **d'efficacité** SOUS (ou sur) la toile >

Fort de ses compétences dans les nouvelles **technologies**, KhmerDEV vous aidera en outre à développer votre **communication** >

De surcroît, nous avons les compétences en matière de **positionnement** et de **référencement** >

Franck DUFRENOY
012 574 130
dufrenoy@khmerdev.com (msn) >

khmerdev.com>yaaka.com>disposafie.com>norodomelhamoni.org>couleursdate.net>ibi-group.com>premiunservis.com>cambodgenouveau.com>cfcambodge.org>hotelbritannique.com>getawaycambodia.com>>>

péenne est stable aussi: 22 % pour les 8 premiers mois de 2005, 23 % en décembre (malgré une légère diminution).

Pour *janvier 2006*, les chiffres des exportations de Confection disponibles marquent une forte diminution, pour toutes les destinations (-39 %): « il faut prendre ces derniers chiffres avec beaucoup de précautions, nous dit M. Van Su leng, président du GMAC; attendre qu'ils soient confirmés, éventuellement corrigés, attendre deux mois pour voir quelle est réellement la tendance ».

On remarque l'arrivée d'**activités liées à la Confection**: lavage, emballage, impression ...

Les exportations de «**textiles**» sont en forte augmentation vers toutes les destinations: septembre 05, par rapport à septembre 2004 : + 103 %, octobre + 108 %, novembre - 36 %; décembre 2005: + 241 % vers les Etats-Unis, + 89% vers les pays hors Union Européenne, + 139 % vers le Canada, la valeur totale atteignant en décembre 283,8 millions de dollars (+ 59 %).

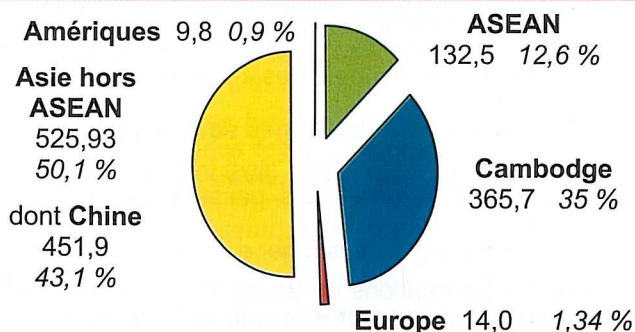
Pour la **chaussure** les chiffres de janvier sont mauvais, mais provisoires.

Projets d'investissements en 2005

En nombre et en valeur les projets d'investissements ont été en 2005 en très nets progrès sur 2004.

Cela est dû, estime le Secrétaire général du CDC Sok Chenda à deux facteurs: la stabilité politique, et le poids croissant que prend l'Asie dans l'économie mondiale. Il prévoit d'importants investissements japonais dans les années qui viennent (cn 237).

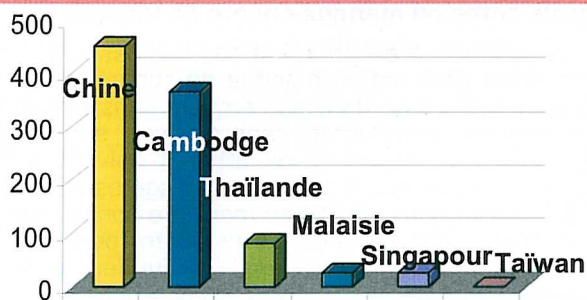
Projets d'investissements 2005 par régions d'origine (mio \$ et %)



Poursuite des évolutions précédentes

On retrouve dans les chiffres de 2005 certaines constantes:

Projets d'investissements 2005 principaux pays d'origine (mio \$)



Notamment: ce sont les **pays d'Asie hors ASEAN** qui sont de loin les plus importants investisseurs au Cambodge, la moitié du total, la **Chine** occupant à elle seule 90 % de cette moitié. Les investisseurs cambodgiens occupent une part croissante dans l'investissement total, signe de la confiance qu'ils ont dans leur propre pays; les autres parties du monde sont presque absentes, comme précédemment.

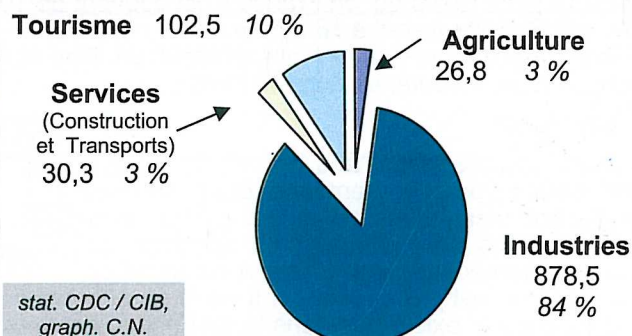
Industrie: investissements nombreux et diversifiés

- les investissements dans la **Confection** sont toujours nombreux, 53 projets agréés en 2005, pour une somme totale de 118,1 millions de dollars.

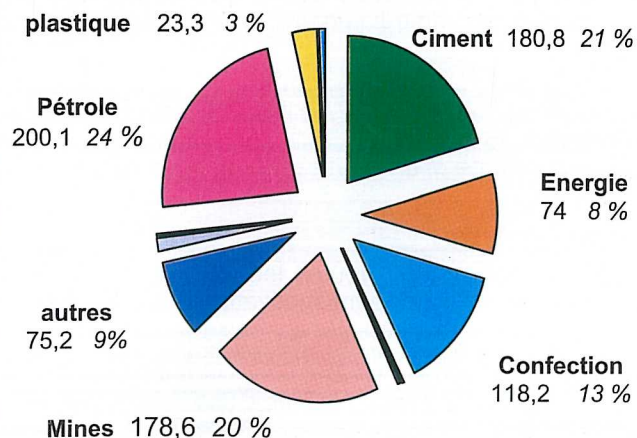
- cependant un phénomène nouveau est la multiplication et la diversification des investissements dans d'**autres secteurs industriels que la Confection**; de sorte que les investissements dans l'industrie ont représenté 84 % du total (graphique).

Parmi les projets les plus importants (certains déjà recensés dans cn 228): - une **raffinerie de pétrole** 200,9 mio de dollars (Chine 100 %; 777 Oil Refinery Co); - la **cimenterie de Kampot** 180,8 mio de dollars (Cambodge 75 %, Thaïlande 25 %, Kampot Cement Co); - **recherche de minerai de fer et aciérie**, 154,1 mio dollars (Chine 100 %, Cambodia Iron and Steel Mining Industry Group); - **Golf Club, hôtel 5 étoiles** 350 chambres, 34 mio dollars (Cambodge 100 %, Y.L.P. Group Co); - **Tour de bureaux**, 30 mio dollars (Cambodge 100 %, Vattanak Properties Ltd); - «**Hôtel, superstor, holiday village, gold**», 33,5 mio dollars (Cambodge 51 %, Chine 49 %, Time Landmark Investment Co); - **Transport d'électricité**, 31,2 mio dollars (Malaisie 60 %, Cambodge 40 %, Cambodia Power Transmission Lines Co); - **production d'électricité** 27,5 mio dollars (Cambodge 100 %, Cambodia Electricity Private Co); - **Resort et spa** 20 mio dollars (Thaïlande 75 %, Australie 10 %, Cambodge 15 %, Phoketra Resort and Spa Cambodia Co); **Port sec**, 19,1 mio \$ Cambodge 60 %, France 40 %, Chhay Chhay Invest Co); - **Câbles**: 18,6 mio dollars (Corée 100 %, KTC Cable Co); - **Port de Kampot**, 9,9 mio, ... **Autres projets**: bouteilles en plastique, zone industrielle, recherche minière, agro-industrie bio, plantation, route en BOT, montage de motos, de vélos, cigarettes, papier, éléments de pare-chocs, brasserie, ...

Projets d'investissements 2005 par grands secteurs (mio \$ et %)



Projets d'investissements 2005 Secteur Industries (mio \$ et %)



Le Conseil d' Arbitrage: original, efficace

Le Conseil d' Arbitrage est une spécialité cambodgienne. C' est un système destiné à régler les litiges collectifs entre employés et employeurs, après la phase de conciliation, afin d' éviter si possible d' en arriver au tribunal.

Ce système est assez semblable au Conseil de Prud'hommes français, mais meilleur à plusieurs points de vue. Créé en mai 2003, il a déjà réglé 236 litiges, concernant plus de 185 000 employés. Dans l' ensemble, le Conseil d' Arbitrage fonctionne bien.

P rincipe de base du Conseil d' Arbitrage: il est constitué d' « arbitres » élus en nombre égal par les trois parties concernées: employeurs 10 arbitres, ministère 10 arbitres, employés 10 arbitres, soit 30 au total. Cette composition tri-partite est un grand facteur du succès.

Lorsqu' un litige se présente, chaque partie désigne un arbitre. Chaque cas est ainsi traité par trois arbitres. Ces arbitres sont impartiaux (c'est-à-dire qu' ils ne sont pas systématiquement les avocats de la partie qui les a désigné).

Rappelons que le «premier niveau», en cas de litige entre employeur et employés, c' est la conciliation. Sous 48 heures le litige est porté la connaissances sentences ...e de l' Inspection du Travail relevant du ministère du Travail. Un «conciliateur» est nommé dans un délai de 15 jours, qui fait un rapport au ministère dans un délai de 48 heures (donc 19 jours au total pour la conciliation).

S' il n' y a pas conciliation, il est fait appel, dans un délai de 3 jours, au Conseil d' Arbitrage.

Rapidité ...

Un point très positif du système: la rapidité. Entre le choix des arbitres et leur «sentence arbitrale», le délai est de 15 jours (alors qu' en France il est souvent de 10 mois et peut aller jusqu' à 18 mois).

Au total, le processus entre l' apparition d' un litige et l' application de la sentence dure 45 jours.

... souplesse

Un autre caractéristique très importante du système cambodgien: la sentence étant soumise aux parties plaignantes, elles ont 8 jours pour réagir. Si elles sont d' accord, la sentence est appliquée immédiatement. S' il y a contestation, la sentence n' est pas appliquée. Il y a là un élément de souplesse qui n' existe pas dans le système français où les sentences, parfois très lourdes, ne sont pas contestables, ce qui en fait la terreur des employeurs.

Un autre facteur de souplesse dit «binding awards»: les deux parties peuvent se mettre d' avance d' accord pour accepter la sentence quelle qu' elle soit. Elle est alors appliquée immédiatement. Il y a eu 13 cas sur 236.

Alors que dans le système français il y a un vainqueur et un vaincu, le Conseil d' Arbitrage recherche plutôt la négociation, la concertation, la conciliation. « Il y a là comme l' amorce d' un nouveau Droit » fait observer un juriste.

... transparence

Encore un point positif: toutes les sentences sont rendues publiques, avec leurs motivations, sur le website

Texte d' après les exposés de Dr. Sok Mathoeung, chairman, *Arbitration Council Foundation*, Michael Lerner, technical advisor ACF, Men Nimith, executive director ACF, Mme Ronit Maroni, présidente d' audience au conseil de Prud'hommes de Paris, lors d' une réunion de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 16.2. 2006.

de la Fondation du Conseil d' Arbitrage, et deux fois par an est publiée une compilation des sentences en khmer, en anglais et en chinois.

D' où viennent les litiges ? A 92 % du secteur de la Confection, ce qui est bien normal étant donné l' importance de ce secteur dans l' industrie. Les conflits portent sur les conditions de travail, la rémunération, les conditions physiques du travail. 5 % viennent du secteur Tourisme, 3 % viennent des « autres secteurs ».

Résultats: deux tiers des litiges sont réglés

Plus des deux tiers des litiges ainsi traités ont été résolus (plus de 99 % des litiges passent par le Conseil d' Arbitrage).

On peut ajouter que ce système a d' autres avantages:

- il améliore les relations du travail, il fait prendre conscience aux employeurs et aux employés de leurs droits comme de leurs limites.

- il donne confiance aux acheteurs internationaux qui souhaitent que les conditions de travail soient respectées par les producteurs. Un grand acheteur comme Nike par exemple est favorable à ce système.

- il apporte de l' expérience pour les réformes juridiques.

des trois côtés on manque encore de formation

Le système a évidemment ses faiblesses. L' une d' entre elles est un manque de compétence des deux côtés: trop de litiges arrivent sans être suffisamment documentés, sans preuves, sans arguments, mal exposés: les arbitres doivent poser beaucoup de questions, et l' arbitrage est difficile. Il faut des deux côtés une meilleure connaissance du code, des procédures: comment peut-on déclencher une grève, par exemple. Pour les arbitres: comment rechercher les preuves, comment rédiger les sentences ... Mais on a affaire de tous côtés à des gens très motivés. «*Le travail déjà accompli est remarquable*», note un observateur indépendant.

Après l' ILO, l' ACF

Le Bureau International du Travail (BIT) / *International Labour Organisation (ILO)*, a beaucoup fait, pendant es années, pour assister le Conseil d' Arbitrage. C' est la Fondation du Conseil d' Arbitrage qui lui succède, depuis un an, avec l' assistance de l' ILO jusqu' en 2008. Elle a la même fonction d' assistance.

La Fondation veille notamment à l' indépendance et à la neutralité du système, au respect des textes de droit, à l' équité, à la transparence des décisions, elle améliore la compétence des arbitres et des divers partenaires, elle recherche des fonds pour assurer la bonne gestion et l' autonomie financière du système.

Les débuts du Conseil d' Arbitrage et les travaux de l' ILO / BIT ont été traités notamment dans *cn 178, 186, 212*. (exemples de sentences rendues dans *cn 212*).



la pauvreté recule, mais ...

Le dernier rapport de la Banque Mondiale sur la pauvreté au Cambodge arrive juste à temps, à la veille de la réunion des bailleurs de fonds dite CG (Groupe consultatif), avec un bon message: la pauvreté a reculé nettement, de 12 % en 10 ans, selon des statistiques précises, approfondies, recoupées, fiables, ce qui montre que les efforts conjugués des bailleurs de fonds, du gouvernement, des ONG, n'ont pas été inutiles.

On a maintenant, en 230 pages, dans le détail, l'évolution des divers facteurs pris en compte dans la mesure de la pauvreté: consommation, habitat, santé, éducation, infrastructures, ... la répartition de la pauvreté par activités, géographique ...

Pratiquement **toutes les évolutions sont favorables**: - la consommation des foyers a augmenté en 10 ans de 32 % en termes réels, avec un net progrès de la consommation « hors nourriture » (y compris radio, TV, éclairage par le réseau); - les toitures végétales sont passées de 74 % à 29 %, en tôle de 6 % à 31 %, en tuiles de 18 à 23 %; - l'éducation primaire a fortement progressé, - la mortalité infantile semble diminuer; - la prévalence du sida est passée de 3 % (maximum atteint en 1997), à 1,9 % en 2003; - l'espérance de vie à la naissance semble augmenter très rapidement.

Mais:

- le **rendement de la culture du riz** demeure le plus faible de toute la région (2,1 kg/ha, Vietnam 4,6); le nombre des paysans sans terre augmente; - l'**accès aux ressources naturelles** (lacs, rivières, forêts...) diminue; - les pauvres ne peuvent pas se défendre contre les **exactions des riches** (appropriations de terres) et la **corruption administrative**; concernant la corruption, une étude du CSD, *Center for Social Development*, estime que la corruption coûte en moyenne 24,5 dollars par an à chaque foyer; - les **infrastructures** (irrigation, accès aux marchés ...) sont encore très insuffisantes; - la **malnutrition** reste très répandue; - la **santé reste précaire**, les accidents de santé ont des conséquences très lourdes; - ni le tourisme ni la confection ne peuvent absorber les **200 000 jeunes** qui vont arriver chaque année, les 5 prochaines années, sur le marché du travail: il faut des investissements, et il faut un « **troisième moteur** », qui doit être l'agriculture. L'expérience dans la riziculture avec une variété particulière de riz, le tabac, l'hévéaculture, la soie, etc ... montre que les petites exploitations ont le meilleur rendement.

Perspectives:

Selon le rapport de la Banque Mondiale, dans l'hypothèse où le taux de croissance global se maintiendrait à une moyenne de 7 % par an, comme depuis 10 ans, et où le taux de croissance du secteur agricole atteindrait 4 % (c'est à dire augmenterait), alors la diminution de la pauvreté, qui n'a été que de 1,1 % par an, pourrait accélérer.

Le taux de pauvreté, 47 % en 1993 passerait à 21 % en 2015.

SCA et les aéroports internationaux accompagnent Cambodge Nouveau





Tout savoir sur le Cambodge en français

La base de données bibliographiques francophones de la Bibliothèque nationale et du Centre culturel français

Une idée prévaut souvent des lectures concernant le Cambodge : on ne trouverait que des ouvrages sur Angkor et les Khmers rouges. La base de données bibliographiques francophones qui vient d'être créée par l'Association Linux-Khru et la Librairie « Carnets d'Asie » à partir des collections anciennes et modernes de la Bibliothèque nationale (BNC) et de la médiathèque du Centre culturel français (CCF) du Cambodge suffirait à prouver le contraire : c'est en réalité à près une grande variété de quelque 1.800 références d'ouvrages écrits en langue française que nous avons affaire. Avant d'évoquer la question de la base de données proprement dite, penchons-nous sur le catalogue des deux institutions citées : leurs livres couvrent en fait à peu près tous les domaines du savoir.

Ces livres, de quoi parlent-ils ?

L'essentiel de la bibliographie spécifique commence cependant à partir de 1868, c'est-à-dire avec l'ouvrage du naturaliste Henri Mouhot, le redécouvreur d'Angkor : *Voyages dans les Royaumes de Siam, de Cambodge, de Laos et autres parties centrales de l'Indo-Chine*. Cette date « coïncide » avec les débuts de la colonisation française en Indochine et inaugure l'édition d'une série d'ouvrages consacrés au Cambodge proprement dit qui vont se succéder dans le dernier tiers du dix-neuvième siècle : d'abord des récits de voyage puis des comptes rendus d'expéditions archéologiques, comme le *Voyage au Cambodge. L'architecture khmer* de Louis Delaporte (1880) ; des études linguistiques et ethnographiques : par exemple *Les Tchames et leurs religions*, par Etienne Aymonier (1891) ; et enfin des publications officielles marquant la mise en place d'une administration coloniale, comme ce *Guide à l'Usage des agents de police urbaine de Phnom Penh* (1895). La somme indépassable reste pour cette période « l'encyclopédie khmère » de Jean Moura, *Le Royaume du Cambodge* (Paris, 1883, 2 vol.).

A partir de 1900, et jusque dans les années cinquante, le spectre des sujets relatifs au Cambodge va à la fois s'élargir et se spécialiser ; on trouve alors des ouvrages sur la presse, la religion (le bouddhisme essentiellement), les coutumes, le droit (les différents codes, par exemple), l'économie (les taxes, la pêche...), la politique franco-khmère (les traités), la linguistique (par exemple : un lexique cambodgien romanisé), les sciences et techniques (exemple : l'élevage des vers à soie), l'astronomie (traditionnelle khmère), la faune du pays, la médecine, les beaux arts en général (surtout le théâtre et la danse), la littérature et les contes populaires, la géographie et l'histoire.

Après l'indépendance, et jusqu'en 1975, le flambeau est repris par les autorités du royaume libéré et se succèdent diverses publications de propagande et de valorisation de la nation khmère. Mais la forme privilégiée par le nouveau régime est plutôt celle des périodiques, plus souple et mieux adaptée aux fluctuations de la vie politique.

On ne possède rien de la période khmère rouge ni de l'occupation vietnamienne, sauf les ouvrages publiés en français par les éditions soviétiques en langues étrangères. Evidemment, après le départ des troupes vietnamiennes, l'irruption des journalistes occidentaux au Cambodge va susciter un grand nombre de récits concentrés sur les Khmers rouges. Les victimes, puis les bourreaux écrivent aussi. On continuera sur cette lancée jusqu'à maintenant, ce qui a eu pour conséquence de masquer un peu les autres domaines. Mais, heureusement, l'intérêt pour le pays s'élargit et se multiplie aus-

si des livres consacrés aux minorités ethniques, aux activités des organisations non gouvernementales, aux questions sociales, politiques et économiques. Le problème pour le lecteur est alors de se retrouver dans cette masse. Quel livre choisir et où le trouver ? C'est là qu'intervient le rôle de la base de données.

Une bibliographie prévue par le projet français de coopération du FSP VALEASE

En effet, si les livres en question figurent dans le fonds de plusieurs bibliothèques de Phnom Penh, l'organisation de ces établissements en rend parfois difficile l'identification. Il convient donc, avant qu'ils puissent s'équiper en ordinateurs et en logiciels de gestion documentaire, de trouver un moyen pour rendre accessible leurs précieux documents. La création d'un site Web et d'une bibliographie sur le Cambodge était justement prévue par le projet du Fonds de solidarité prioritaire de Valorisation de l'Écrit en Asie du Sud-Est (FSP VALEASE), un des programmes de coopération du Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Cambodge et du ministère français des Affaires étrangères.

Ce projet stipule, afin de promouvoir la lecture publique et d'attirer le public francophone, que soit publiée (sur papier et sur le Web) une sélection commentée de documents les plus pertinents sur chacun des pays concernés par le projet du FSP VALEASE : le Cambodge, le Laos, le Vietnam. La réalisation de la base de données bibliographiques francophones dont il est question ici répond donc à cet objectif. Elle fournit les éléments essentiels d'un livre : sa notice descriptive, mais aussi un résumé, sa localisation dans l'une des deux bibliothèques ressources et, le cas échéant, la biographie de son auteur (avec sa photographie) et un commentaire analytique. C'est le fruit d'un minutieux travail technique.

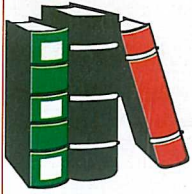
Une équipe cambodgienne expérimentée et un moteur de recherche performant

L'Association phnom penhoise d'informaticiens Linux-Khru a été choisie comme la plus qualifiée pour être l'artisan de cette base de données. Son président délégué, M. Jérôme Rouer, concepteur et ingénieur Web, a réalisé avec succès avec ses collègues et collaborateurs khmers francophones plusieurs sites majeurs ayant trait au Cambodge et a aussi une grande expérience de la bibliographie électronique, pour figurer au nombre des contributeurs du projet de Bibliothèque électronique francophone d'Asie-Pacifique (BEFAP) initié par le ministère français des Affaires étrangères. Le logiciel inédit Médiagnet qu'il a créé et qui gère la base fait appel à un moteur de recherche complexe et élaboré, tant phonétique qu'orthographique, qui permet de retrouver facilement une référence sans connaître la graphie exacte du nom de l'auteur ou du titre du livre. Songeons que le son « o » français peut s'écrire de 22 façons différentes ! On imagine la difficulté pour un lecteur étranger d'interroger une base à partir d'un nom ou d'un mot dont il ne maîtrise pas bien l'orthographe. Médiagnet est là pour lui faciliter la tâche et optimiser les résultats de sa recherche.

Vers une bibliothèque numérique francophone consacrée au Cambodge ?

Cette base de données bibliographiques ouvre des perspectives, grâce à l'apport ultérieur potentiel de particuliers et d'autres bibliothèques du Cambodge. On pourra y adjoindre le texte complet numérisé du livre et des illustrations en rapport et se diriger alors vers une véritable bibliothèque numérique khmère, à la fois catalogue collectif des publications et banque de textes et d'images sur le Cambodge d'hier et aujourd'hui.

Jean-Jacques Donard



LIVRES

De palmes et d'épines par Jean Boulbet

Parmi les personnages un peu hors normes que l'Asie du Sud-est attire depuis longtemps, on peut compter nombre de membres de l'EFEO. Jean Boulbet, assistant de B.P. Groslier à Siem Reap dans les années 70, spécialiste du Phnom Kulen, découvreur des sculptures de Kbal Spean, «la rivière aux mille lingas», y fait bonne figure. Aujourd'hui retiré à Phuket, il a la bonne idée de publier ses mémoires. Trois parts dans sa vie: au Vietnam, au Cambodge, en Thaïlande. Ce second tome concerne sa vie au Cambodge, 12 années bien remplies qu'il titre «Vers le paradis d'Indra».

J'ai rencontré Jean Boulbet en 1973 sur la petite route qui va de Battambang à Banone, longeant la jolie rivière Sangke. Il conduisait une jeep chargée de sa joyeuse maisonnée, femmes, enfants, et de deux gibbons; chacun fit bon accueil au voyageur, ils étaient rares à l'époque. Boulbet me dit avec un fort accent pyrénéen: «moi je suis du Nord ... du nord de l'Ariège». Nous faisons une halte au bord de la rivière où il avait quelques rangées de légumes. Les gibbons vont s'ébattre dans les arbres, les enfants jouent, il me raconte les khmers rouges qui l'ont contraint, son patron Bernard Philippe Groslier et lui, et d'autres, à quitter la Conservation.

Il déteste particulièrement les khmers rouges –lui qui adore la forêt, les arbres, la nature en général, qui loue à chaque instant la beauté des choses, qui fait partie des gens paisibles, parce qu'ils s'exercent au tir sur les cocotiers. Il reconnaît d'ailleurs le talent: dégringoler des noix de coco d'une courte rafale de kalachnikov, ce n'est pas si facile; et fendre en deux un cocotier dans le sens de la longueur, proprement, en suivant la courbe, cela demande une grande maîtrise –lecteurs, essayez donc, à l'occasion ... La halte terminée, chacun regagne la jeep, y compris les gibbons.

Suivit, dans sa belle maison de bois de Battambang, en lisière de la forêt, une conversation avec un vrai connaisseur du pays. Mieux adapté au Cambodge que Jean Boulbet, impossible. Incidemment j'ai appris que, de Battambang il était retourné à Siem Reap à dos d'éléphant, vêtu en paysan, à travers les zones khmères rouges, pour récupérer des archives.

C'est surtout comme spécialiste du phnom Kulen et comme découvreur des sculptures de Kbal Chay que Boulbet est connu. On en trouvera dans ce livre le récit et des photos.

Un sujet qui lui tient à cœur: les statuettes, les têtes, les fragments volés *in situ* par les visiteurs,

parfois personnages officiels, ou souvent achetés à des intermédiaires, pour faire l'ornement d'un salon en Europe ou ailleurs. Pour Boulbet, comme pour Bizot et les autres professionnels de la conservation, c'est l'horreur; il conte là-dessus quelques anecdotes acidulées. Très justement il fait observer que s'il s'agit de faire un bibelot, une bonne copie convient très bien.

Pour ses amis, Boulbet était un bon vivant. Il s'en explique très bien: son «univers archéologique» est «à la fois vaste et intime, (...); en principe ancien, il est vivant, inclus dans la vie villageoise, pratique, religieuse ou mythique (...); il cadre aussi les ébats de jeunes déités qui, pour quelques instants où l'histoire et l'archéologie font bon ménage avec mon eden personnel, recréent l'ambiance de vivantes beauté évoquée par les mouvements, les contours ciselés des vieilles pierres. C'est en somme ma façon de recréer à mon échelle le paradis d'Indra (...).»

Ainsi Boulbet nous le confirme: entre les civilisations, il n'y a pas que des chocs.

Les connaisseurs de cette période de l'histoire du Cambodge (1963–1975) retrouveront dans ces récits des noms connus, –Georges Condominas, B.P. Groslier le complexe «patron» de la conservation, d'un naturel plutôt distant, Bruno Dagens, François Bizot, ... – et surtout une vivante description de l'arrivée des «hommes de la forêt», que Boulbet a vue de près, préposé qu'il était à discuter avec les Viets d'un côté et avec «les «Lon Nol» de l'autre, un exercice hautement périlleux, mais accompagné par la jolie Chôt. Apparaissent bientôt les premiers khmers rouges, et l'horreur qui déjà les accompagne.

En 1972, Boulbet et sa vaste famille, avec les deux gibbons, vont se réfugier à Battambang. Ce n'est pas une retraite austère vraiment, mais plutôt une nouvelle dépendance du paradis d'Indra. Et puis les khmers rouges arrivent là aussi. Boulbet persiste quelque temps, grâce à l'appui discret d'un responsable khmer rouge, qui l'aidera, de justesse, à passer la frontière à Aranya Prathet. Fin de la seconde partie.

A.G.

De Palmes et d'Epines, par Jean Boulbet, tome 2 «Vers le paradis d'Indra» 220 p., photos, carte, éd. Seven Orient, 2003.



CAMBODGE NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement

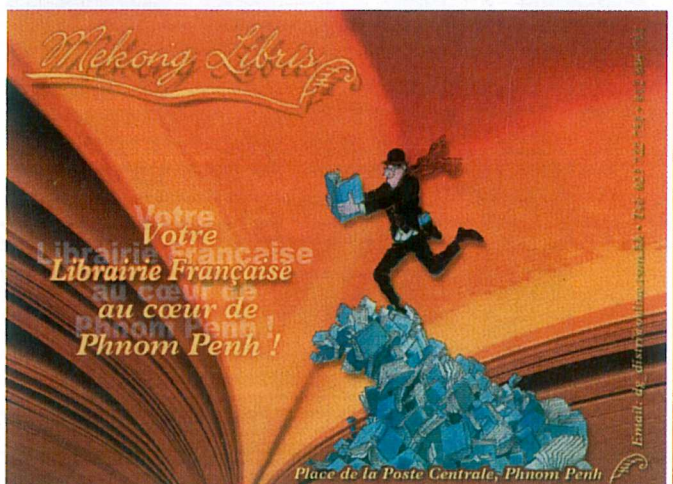
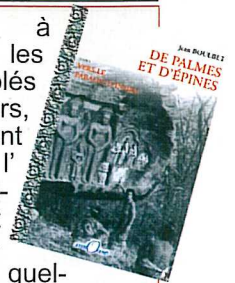
Cambodge Nouveau
mensuel
culture
Politique-Economie-Finances

Publié par la SERIC
directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos: Art Studio, etc ...
Impression 3D

avec le soutien
de l'Ambassade de France

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh
www.cambodge-nouveau.com





Modifier la Constitution ?

Tous les partis ont approuvé le projet de modifier la Constitution, de façon qu' un parti puisse former un gouvernement avec seulement 50 % des voix + une, au lieu des deux tiers des voix. « Si le PPC gagne les prochaines législatives selon cette formule, il invitera les autres partis à former un gouvernement avec lui », a déclaré Hun Sen. Sam Rainsy a fait pour le PSR la même déclaration, soulignant qu' ainsi, après les élections de 2008, quel que soit le parti vainqueur, la réconciliation continuera. [d'après *Rasmei Kampuchea* 21.2., trad. *The Mirror*]

Aigreurs

« Avant d' autoriser le PSR à participer au gouvernement, nous devrions lui poser quelques questions », a déclaré le prince Ranariddh, président du Funcinpec, le 22 février, mentionnant entre autres le fait que Sam Rainsy a critiqué comme illégal le « traité supplémentaire concernant la frontière » signé par les gouvernements du Cambodge et du Vietnam; et qu' il a écrit au roi pour le dissuader de signer le traité. Réponse de Sam Rainsy: le prince Ranariddh n' a pas la volonté de réaliser une réconciliation qui profiterait au développement du pays. Il agit ainsi parce qu' il craint que le PSR ne le dépasse lors des prochaines élections. Il cherche à freiner le PSR en incitant Hun Sen et le PPC à se défier de Sam Rainsy, ... [d' après *Moneaksekar Khmer* 23.2, trad. *The Mirror*].

Reprise de l' assistance américaine?

Le changement de climat politique pourrait déterminer le sénat américain à revoir son attitude vis-à-vis du Cambodge. Après les événements de juillet 1997, l' aide américaine, environ 50 millions de dollars par an jusque là, a été suspendue pendant 8 ans. La récente visite au Cambodge du sénateur Paul Grove, membre du *Committee on Appropriations*, laisse penser que l' aide

pourrait reprendre d' abord avec 20 millions de dollars destinés à la formation militaire, et retrouver son niveau antérieur en 2007 ou 2008. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 24.2, trad. *The Mirror*].

Drogue

L' usage de la drogue et l' utilisation du Cambodge comme lieu de passage sont en progression bien que le gouvernement soit intervenu vigoureusement de nombreuses fois et sur une grande échelle. Les jeunes ne consomment plus la drogue seulement dans les guest houses et les night clubs, mais ouvertement, et la consommation atteint maintenant les provinces. Selon l' USDEA (*US drug enforcement administration*) environ 100 000 pilules d' amphétamines entrent au Cambodge chaque jour, venant du Laos, et passent en Thaïlande par les provinces de Banteay Meanchey, ou Preah Vihear [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 21.2., trad. *The Mirror*].

Khmers rouges malades

leng Sary est en traitement en Thaïlande pour des problèmes cardiaques, où est aussi sa femme Khieu Thirith. Nuon Chea a aussi des problèmes cardiaques. Khieu samphan est en meilleure santé. Le procès doit avoir lieu rapidement, souligne le directeur du *Documentation Center for Cambodia* Youk Chang, sinon les responsables khmers rouges vont mourir avant qu' il ait lieu et les efforts de l' ONU, du gouvernement cambodgien et des bailleurs de fonds n' auront servi à rien. Le coût du procès: 56 millions de dollars. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 20.2., trad. *The Mirror*].

Cimenterie de Kampot

Le projet déjà ancien de construire une cimenterie près de Kampot va voir le jour. *Kampot Cement Co*, dont la compagnie *Khaou Chuly MKK* détient 10 % et *Siam Cement* 90 % investit 180 millions de dollars. La production doit atteindre 1 million de tonnes par an à partir de 2008. La cimenterie permettra de répondre en grande partie à la demande de intérieure ciment, environ 1,5 millions de tonnes importées par an, en rapide augmentation avec la forte activité du secteur de la construction.

Un *Centre de coopération Cambodge-Japon* destiné à développer les ressources humaines a été inauguré le 21 février. Situé dans l' enceinte de l' Université Royale de Phnom Penh il mesure 2,674 m² sur un terrain de 4 400 m². Trois objectifs: formation pour accélérer l' accès aux marchés économiques, enseignement du japonais, et relations culturelles. Coût 4,45 millions de dollars. [d'après *Rasmei Kampuchea* 22.2, trad. *The Mirror*].

Pétrole et gaz: estimations

« (...) Quatre puits d' exploration dans le bloc A ont trouvé de l' huile et du gaz. L' estimation provisoire est que cette partie du bloc contient 400 à 500 millions de barils d' huile et 2-3 trillions de pieds cubes de gaz. Les réserves totales pourraient atteindre 2 millions de barils récupérables d' huile, et 10 trillions de pieds cubes de gaz. Selon les prix sur le marché international, les revenus pour le Cambodge pourraient atteindre 2 milliards de \$ par an dans un délai de peut-être 5 à 10 ans. On peut commencer à étudier les aspects légaux et la politique qui assurera une bonne gestion de ces ressources » *Source: Valley et al 2006*, dans le *Poverty Assessment 2006* de la Banque Mondiale. (fév. 2006).

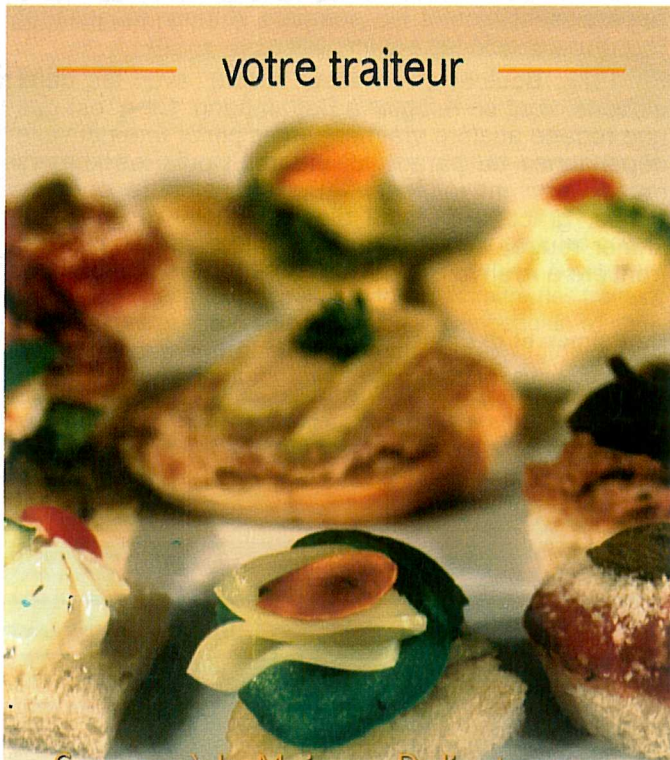
La collection de *Cambodge Nouveau* est consultable sur le site www.cambodgenouveau.com

Bientôt le

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 24 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais

votre traiteur



Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur



13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealmaison-delicatessen.com